plus menacés et les plus atteints sont les Canadiens-français! Un mémoire signé par des catholiques notables du Canada fut remis, en 1890, au Snint-Père, et ce mémoire s'associe entièrement aux démarches des Sociétés de Saint-Raphaël. Ce mémoire a été signé, entre autres, par MM.: 1º Joseph Shehyn, ministre des finances, province de Québec; 2º A. Bernatchez, député; 3º Hector Fabre, commissaire fédéral du Canada à Paris; 4º Rainville, députê de Dernièrement, des évêques canadiens-français ont également exprimé au Saint-Siège leurs doléances sur la situation faite aux Canadiens de race française, si nombreux aux Etats-Unis. Je défie quiconque de me démentir sous ce rapport; ce sont les immigrants de race germanique qui ont le moins à se plaindre. Mais évidemment, il était plus avantageux de parler d'une machination allemande, et, malheureusement, cette tactique obtient un certain succès, au grave détriment de vos propres nationaux. Je serai très heureux de vous voir consulter quelques Canadiens catholiques à ce sujot; vous verrez la confirmation ploine et entière de mes dires.

a Jamais nous, catholiques,—et les Mémoires portent les noms des catholiques les plus connus,—nous n'aurions pu songer à vouloir bouleverser la hiérarchie par l'établissement d'évêques nationaux avec juridiction spéciale. Pareille accusation ne mérite pas qu'on s'y arrête.

« Je pourrais en dire autant de la dernière assertion. Notre action se tient absolument en dehors de toute ingérence dans le domaine politique. Si je ne craignais d'abuser de vos colonnes, je vous citerais les passages de notre Mémoire dans lequel nous nous attachons à démontrer que ce que nous réclamons est aussi conforme à la Constitution qu'aux intérêts des Etats-Unis. Il est de toute évidence, du reste, que cette République gagnera davantage à avoir des citoyens aimant leur nouvelle patrie qui leur permet de conserver leur langue maternelle, que des gens qui baragouinent l'anglais, mais en délaissant leur langue, leur foi et leurs traditions, et qui iront vite grossir les rangs des éléments subversifs. Le socialisme gagne ce que l'Eglise perd.

« Quant à l'affaire des écoles, la Congrégation de la Propagande a déclaré que dans les deux villes de Stillwater et de Faribault l'arrangement pris pourrait être toléré, mais elle a en même temps déclaré maintenir comme règle les décisions du Concile de Baltimore, qui proclama la nécessité de l'établissement d'écoles paroissiules. C'est donc la tolérance de deux cas particuliers motivés par des raisons spéciales et locales, mais la condamnation du principe.